

25 mars 1409, à l'ouverture du premier concile qui devait travailler à l'extinction du schisme. Son rôle y fut sans doute modeste ; du moins aucun document ne subsiste qui permette de le retracer. Toutefois sa présence ne peut-elle être mise en doute, lui-même l'ayant plus tard indiquée dans un de ses discours au concile de Bâle rapporté par Æneas Silvius (1). Du concile même nous noterons seulement la grande part qu'y prit l'Église de Lyon. A côté de L. Allemand, à côté du cardinal Nicolas de Brancas, qui pendant dix ans avait fait partie du Chapitre, à côté du cardinal Pierre Girard, qui sans être chanoine, était resté de longues années attaché à la Primatiale, on y voyait l'archevêque Philippe de Thurey, l'archidiaque Amédée de Saluces et un autre chanoine, le cardinal Pierre de Thurey. Ce fut ce dernier qui ouvrit le concile, en célébrant pontificalement la messe à la cathédrale. Le 15 juin, à l'ouverture de la session où le nouveau pape devait être élu, la messe du Saint-Esprit fut dite par l'archevêque P. de Thurey ; enfin, après l'élection d'Alexandre V, ce fut le cardinal de Saluces, qui, le 7 juillet, procéda au couronnement du nouveau pape.

En son absence, L. Allemand avait confié à un procureur, Jean de Tymorenc le soin de veiller à l'exercice du service divin dans l'église Saint-Etienne. Sans doute celui-ci apporte quelque négligence dans l'accomplissement de sa mission ; le 26 juin 1410, le Chapitre le fit appeler, lui adressa de sévères remontrances sur les nombreuses fautes commises à Saint-Etienne, tant aux messes qu'aux heures de nuit, en suite de l'absence des desservants, et lui enjoignit, sous peine des statuts, d'assurer un service régulier. Tymorenc

---

(1) Æneas Silvius. *Fasciculus rerum expetendarum ac fugiendarum, in quo primum continetur concilium Basiliense*. Coloniae, 1535.